



## La Culture Africaine Subsaharienne dans le Roman *La Saison de L'ombre* de Léonora Miano: L'étude d'anthropologie Littéraire de Clyde Kluckhohn

Tasya Yulita Wardah<sup>✉</sup> Novi Kurniawati<sup>✉</sup> Ahmad Yulianto<sup>✉</sup> Sunahrowi<sup>✉</sup> Suluh Edhi Wibowo<sup>✉</sup>

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,  
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

### Info d'article

*Histoire de l'Article :*

Reçu août 2022

Accepté septembre 2022

Publié octobre 2022

*Keywords :*

*Culture ; Éléments de la culture universelle ;*

*L'anthropologie de la littérature ; La saison de l'ombre*

### Abstract

In her book therefore the title the season of the shadow, Léonora Miano describes the culture and daily life of the peoples of sub-Saharan Africa, in particular the Mulongo clan. This study aims to describe and identify the practice of cultural elements carried out by the Mulongo community in the novel *The Season of Shadow* using the anthropological theory of Clyde Kluckhohn. This study uses a qualitative approach whose material object of this study is the novel *La Saison de L'ombre* by Léonora Miano published in 2013 and the formal object is the culture of the Mulongo people. This study uses both primary and secondary data sources. Then, the method used in this research is the descriptive analytical method, and the technique used is the latent content analysis and communication techniques. Based on the results of the analysis carried out on the novel *The Season of Shadow* from the perspective of literary anthropology, it was found that there are seven universal cultural elements and practices, such as religious systems, technological equipment and systems, knowledge systems, kinship systems, language systems, subsistence systems and art. However, not everything in the novel is a depiction of the life of the Mulongo clan, as the mostly literary works are created through the author's imagination.

### Extrait

Dans son ouvrage donc le titre la saison de l'ombre, Léonora miano décrit la culture et la vie quotidienne des peuples d'Afrique subsaharienne, en particulier du clan Mulongo. Cette étude vise à décrire et identifier la pratique des éléments culturels menée par la communauté Mulongo dans le roman *La Saison de L'ombre* en utilisant la théorie anthropologique de Clyde Kluckhohn. Cette étude utilise une approche qualitative dont l'objet matériel de cette étude est le roman *La Saison de L'ombre* de Léonora Miano publié en 2013 et l'objet formel est la culture du peuple Mulongo. Cette étude utilise les sources de données primaires et secondaires. Ensuite, la méthode utilisée dans cette recherche est la méthode analytique descriptive, et la technique utilisée est l'analyse du contenu latent et les techniques de communication. Sur la base des résultats de l'analyse réalisée sur le roman *La Saison de L'ombre* dans la perspective de l'anthropologie littéraire, il a été constaté qu'il existe sept éléments et pratiques culturelles universelles, telles que les systèmes religieux, les équipements et les systèmes technologiques, les systèmes de connaissances, les systèmes de parenté, les systèmes linguistiques, les systèmes de subsistance et l'art. Cependant, tout dans le roman n'est pas une représentation de la vie du clan Mulongo, car les œuvres essentiellement littéraires sont créées à travers l'imagination de l'auteur.

© 2022 Universitas Negeri Semarang

<sup>✉</sup>Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang  
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

## INTRODUCTION

L'œuvre littéraire est une œuvre de fiction écrite par l'auteur à partir du reflet de la vie. Nurholis (2019) déclare qu'une œuvre littéraire est une histoire exprimée par l'auteur comme un reflet de l'état de la société sous la forme d'expérience et de vie sociale qui se déverse à travers l'écriture. Sumardjo & Saini cité par Riswandha (2022) Le œuvres littéraire est une forme d'expression humaine sous la forme d'expériences, de sentiments ou de reflets de la réalité enveloppés dans une forme écrite. Sudjiman, tel que cité Al-Ma'ruf & Nugrahani, (2017) a déclaré que les nouvelles, les romans et la poésie sont des œuvres de fiction / littérature fantastique. La fiction est racontée avec des histoires imaginaires ou l'imagination des pensées de l'auteur, mais n'entre pas en conflit avec la réalité. La prose est un type d'écriture qui a une plus grande variété mais qui a un modèle de recherche simple. Habituellement, l'utilisation du langage en prose est formelle et informelle, Muliadi cité par Subroto (2022). Le chercheur utilise la prose sous forme de romance. Kosasih cite par Aditya (2022) Le roman est une fiction en prose. Un roman est une œuvre imaginaire qui raconte les problèmes de la vie d'une personne ou de plusieurs personnages.

Le roman *la Saison de l'ombre* est un roman basé sur une histoire vraie en Afrique subsaharienne à l'époque précoloniale. Ce roman a été écrit par Léonora Miano et publié en 2013. Ce roman est plein de nuances culturelles qui reflètent la structure sociale du clan, les croyances du peuple Mulongo, les moyens de subsistance du clan et le système d'équipement et de technologie. Pour étudier ce roman, le chercheur utilise la théorie de l'anthropologie littéraire. Ceci est conforme au concept de l'anthropologie littéraire qui dit que l'anthropologie a une relation assez étroite avec la littérature, car dans les œuvres littéraires raconte la vie et la culture humaine, on peut conclure que l'anthropologie est un sujet qui produit des œuvres.

L'anthropologie est une science qui étudie les êtres humains en tant qu'êtres vivants avec tous les aspects de la vie, tels que les attitudes, les comportements, les traditions et les cultures de diverses tribus et nations. Selon Ratna cité par Ihsan & Zullyanti (2018) explique que l'anthropologie est définie comme une connaissance ou une étude du comportement humain. L'anthropologie considère tous les aspects de la culture humaine et de la société comme des groupes en interaction. L'anthropologie littéraire est une étude littéraire qui examine la relation entre la littérature et la culture, en particulier en observant comment la vie des gens est représentée dans les œuvres littéraires. Aditya (2022) L'anthropologie littéraire est une science liée aux œuvres littéraires dont les éléments anthropologiques peuvent être analysés. L'anthropologie littéraire traite des coutumes, des traditions, des mythes et de divers événements culturels.

Kluckhohn dans son essai intitulé *catégories universelles de la culture*, Kluckhohn (1953) divise les éléments de la culture en sept parties, à savoir la langue (comme moyen de communication dans la société), les systèmes de connaissances (les connaissances sur la nature, les animaux, les plantes, les médicaments et les saisons en société), systèmes d'organisation sociale (systèmes matrimoniaux, systèmes de parenté, systèmes claniques et systèmes familiaux), systèmes d'équipement de vie et technologie (équipement de chasses, ustensiles de cuisine, armes, vêtements et transport) systèmes économiques et moyens de subsistance (comment obtenir de la nourriture pour la vie de soutien, comme l'agriculture et l'élevage), la religion (rituels, croyances) et les arts (chants, danses, matériel d'art). Selon Kluckhohn (1953), la langue est un moyen pour les humains de satisfaire leurs besoins sociaux. Dans la culture, la langue est un élément important en raison de sa fonction. La fonction de la langue est celle d'un moyen de communication communautaire. Sans langue, la culture ne sera pas créée parce que la nature de la culture peut être créée après l'interaction de la communauté.

La langue a un rôle important dans une culture parce qu'elle est l'identité d'une nation. Kluckhohn (1953) Le système scientifique est lié aux humains parce que les humains ont un esprit qui a été donné par Dieu. Le système de connaissances est tout ce qui peut être connu, accepté et compris par les humains. Le système scientifique est divisé en : 1) connaissance de la flore, 2) connaissance de la nature, 3) connaissance de la nature et du comportement humains, 4) connaissance de l'espace et

du temps. Chaque communauté a un système de connaissances différent, comme la flore et la faune de la côte et des montagnes. Kluckhohn (1953) soutient que le système d'organisation sociale est né parce qu'ils ont réalisé que les humains sont des créatures sociales qui ont besoin d'autres personnes pour répondre à leurs besoins, de sorte que les humains ne peuvent pas vivre seuls. Pour répondre à ces besoins, les humains créent une organisation sociale pour se compléter. Le système d'organisation sociale le plus proche est la famille, le système de parenté et la communauté.

Kluckhohn (1953) soutient que les systèmes d'équipements vivants sont des installations et des infrastructures utilisées par les humains pour répondre aux besoins de la vie, tandis que la technologie est une méthode ou une technique de production, d'utilisation et d'entretien des équipements et des fournitures. Le système d'équipement et de technologie vivants est divisé en moyens de production, armes, vêtements et bijoux, abris et moyens de transport. L'équipement vivant et la technologie ont été créés par les humains pour répondre à leurs besoins. Pour que la culture des systèmes d'équipement vivant et de la technologie dans la société moderne soit différente de la société traditionnelle.

Kluckhohn (1953) le système de subsistance est un moyen humain de survivre pour répondre à leurs besoins, en particulier alimentaires. Le système de subsistance sur les éléments culturels universels se concentre sur les moyens de subsistance traditionnels, tels que la chasse et la cueillette, l'agriculture, l'élevage et la pêche. Kluckhohn (1953) dit que le système religieux est une croyance détenue par la société parce que les humains croient en quelque chose qui est considéré comme supérieur à eux. Les activités du système religieux comprennent la mise en œuvre de cérémonies, de rituels et de traditions communautaires. Dans chaque culture, le système religieux devient un système important car il peut déterminer toutes les règles qui existent dans une société. Kluckhohn (1953) soutient qu'après les besoins physiques, les humains satisfont leurs besoins psychologiques sous la forme de l'art. Chaque culture est synonyme d'art. L'art est un moyen pour l'humain d'exprimer ses sentiments et d'exprimer sa créativité en privilégiant les valeurs de la beauté. Basé sur le type d'art est divisé en 3, à savoir : 1) beaux-arts : sculpture, relief, danse, sculpture et peinture, 2) l'art musical comprend les arts vocaux et instrumentaux, 3) tandis que les arts littéraires sont divisés en poésie et prose. Chaque société a diverses formes d'art qui sont différentes des autres sociétés.

## **MÉTHODE DE RECHERCHE**

Pour analyser le roman *La saison de l'ombre* de Léonora Miano, la chercheuse a utilisé une approche anthropologique utilisant la théorie de l'anthropologie littéraire. Cette étude utilise deux types d'objets de recherche, à savoir les objets formels et les objets matériels. L'objet formel utilisé dans cette recherche est la culture des communautés d'Afrique subsaharienne, en particulier le clan Mulongo, et l'objet matériel est le roman *La Saison de L'ombre* de Léonora Miano.

Cette analyse utilise deux sources de données, ces sont les sources des données primaires et secondaires. Les sources de données primaires sont le roman *La Saison de L'ombre* par Léonora Miano et la théorie de l'anthropologie littéraire. Ensuite, les sources de données secondaires dans cette recherche sont des thèses, des livres, des revues, des articles, et diverses autres sources utilisées pour aider la recherche. La méthode utilisée pour analyser ce roman est la méthode analytique descriptive. Cette analyse utilise la technique le contenu de communication et le contenu latent.

## **RÉSULTAT ET DISCUSSION**

### **Les Elements Culturels Universels du Clan Mulongo**

#### *Le système de religion*

Le premier sous-chapitre décrit la croyance du clan Mulongo dans les objets magiques tels que les pendentifs auxquels la communauté fait confiance pour les protéger du mal. Pendant ce temps, le deuxième sous-chapitre parle de la croyance du clan Mulongo en leurs ancêtres.

#### *La confiance du clan Mulongo dans les amulettes (pendentifs)*

Le clan Mulongo croit que certains objets ont des pouvoirs surnaturels qui ne sont pas possédés par les humains en général et ils croient également que le pouvoir spirituel qu'ils obtiennent provient d'objets magiques. Généralement, ces objets sont obtenus de génération en génération par les ancêtres et approuvés par la communauté.

« Pour se rassurer, il caresse le talisman qui pend à son cou depuis toujours, un objet que son père a façonné, chargé lui-même, avec le secours des ancêtres ». (LSL/12/2013)

La citation ci-dessus explique que Musima croit que le pendentif a le pouvoir de le calmer. L'astuce consiste à caresser le talisman qui pend toujours autour de son cou. Le pendentif a été fabriqué par son père avec l'aide des ancêtres.

#### *Confiance du clan Mulongo dans les ancêtres (ancêtres)*

Le roman *La Saison de l'ombre* raconte l'histoire du peuple Mulongo qui à cette époque croyait encore et respectait l'existence des esprits ancestraux. La communauté Mulongo considère les esprits ancestraux comme suprêmes. Pour pouvoir communiquer avec leurs ancêtres décédés, ils effectuent généralement des rituels pour honorer les esprits ancestraux et demandent l'autoprotection.

« Ces temps-ci, il couche sous un arbre au fond de leur concession. Lorsqu'elle atteint ce lieu, il ne dort plus, fait brûler des écorces en récitant des incantations. Il ira ensuite interroger les ancêtres, déposer quelques victuailles au pied des reliquaires. » (LSL/10/2013)

Dans la citation ci-dessus, il est expliqué qu'Ebeise est allé demander aux ancêtres ce qui est arrivé au clan pendant cette période. Il a également déposé des offrandes au pied de la relique en guise d'offrande aux esprits ancestraux.

#### *Le système de technologique*

Les systèmes et technologies d'équipement vivant sont tous des outils utilisés par les humains dans la vie quotidienne, tels que des outils pour l'agriculture, la chasse, les appareils électroménagers, les maisons, les vêtements et les véhicules usagés.

#### *La maison comme refuge pour le clan Mulongo*

La maison est un aspect de la culture matérielle, car pour tous les êtres vivants, en particulier les humains, la maison est un lieu d'abri. Non seulement les nécessités de la vie, mais la maison est aussi un lieu de rassemblement pour une famille.

« Quelques cases ont été rebâties, mais chaque concession familiale en compte cinq ou six. Il n'y a pas de clôture, autour des maisons. Près de la porte, une excavation conférant des allures de grotte à l'habitat du clan, un pilier en bois sculpté est placé, qui représente le totem de la famille. A côté des demeures en cours de reconstruction, il n'y a pas de totem, aucune protection. L'ancienne soupire, contemplant cette désolation. Il est impensable qu'une telle chose se soit produite ». (LSL/29/2013)

Dans la citation, l'auteur décrit la condition du clan Mulongo sous la forme d'un produit culturel du système d'équipement créé par l'homme, à savoir une hutte ou une maison comme lieu de refuge. Il n'y a pas de clôtures, juste des huttes ordinaires pour les protéger du soleil brûlant et de la pluie, ils construisent des huttes en utilisant l'équipement existant dans l'environnement où ils vivent.

### *Les vêtements comme armure corporelle du clan Mulongo*

L'habillement est le résultat d'une culture qui appartient à toute la communauté, car l'habillement est le principal besoin humain en plus de la nourriture et du logement. Les humains ont besoin de vêtements pour protéger et couvrir leur corps. Avec les vêtements, les humains peuvent protéger leur peau des piqûres d'insectes et du soleil, les vêtements constituent également une barrière entre la peau et les conditions environnementales telles que le temps chaud et pluvieux.

« Comme elles s'apprêtent à rejoindre les autres femmes, le janea apparaît, suivi d'une escorte de huit hommes. Il porte une musuka, dont les pans descendent de part et d'autre de son visage, lui masquent la nuque, le haut des épaules. Son habit est un long sanja tissé des fibres végétales. Ce costume est l'apanage des chefs, tout comme la peau de léopard dont il s'est recouvert les épaules. » (LSL/43/2013)

Dans la citation ci-dessus, on peut voir que les habitants de Mulongo collectent des matières premières sous forme de fibres végétales à utiliser comme nécessités de la vie sous forme de vêtements physiques pour protéger le corps des piqûres d'insectes ou du soleil brûlant qui frappe directement la peau. Les vêtements se présentent sous la forme d'un manteau tissé à partir de fibres végétales.

### *Le système de connaissance*

Ce qui distingue les humains des autres créatures, c'est le bon sens et la science. Les systèmes de connaissances sont liés à divers aspects tels que les systèmes d'équipement et de technologie, les coutumes, les systèmes religieux et les phénomènes naturels. La science est utile pour aider les humains à survivre dans leur environnement social, naturel et culturel.

### *La connaissance des animaux de la communauté Mulongo*

Le savoir du peuple Mulongo pour survivre n'est pas loin de son environnement, à savoir la forêt. Pour survivre, ils ont une connaissance naturelle de la façon d'obtenir de la nourriture dans l'environnement autour de la forêt.

« Ensuite, le jeune homme qu'il est alors prend le temps de dépecer le léopard, de prélever un peu de chair dont il se nourrit secrètement, n'absorbant, plusieurs jours durant, aucune autre alimentation. En souvenir de ce grand moment, il conserve les canines de la bête dans un talisman de sa propre fabrication. » (LSL/62/2013)

Le système de connaissances ci-dessus peut être vu à partir des conditions naturelles environnantes qui peuvent faire profiter des animaux sauvages comme source de nourriture pour la communauté Mulongo. Pour obtenir de la viande de ces animaux, les gens les chassent. La chasse aux animaux sauvages nécessite non seulement une expertise en matière de chasse, mais nécessite également des connaissances sur la façon de traiter et de conquérir les animaux sauvages, ainsi que sur les faiblesses de ces animaux qui peuvent être utilisées pour se protéger.

### *La connaissance du clan Mulongo sur les plantes médicinales*

Le clan Mulongo connaît bien les plantes environnantes. Le peuple Mulongo croit que certaines parties des plantes médicinales, telles que les racines, les feuilles et les tiges, peuvent être transformées et utilisées comme médicament. Les Mulongo croient également qu'en consommant des plantes médicinales, de nombreux avantages peuvent être obtenus pour la santé physique et mentale.

« Elle a vu trembler certains des notables siégeant au Conseil alors qu'ils attendaient, à l'extérieur de la case où une vie allait éclore, se mordant les lèvres, mâchouillant des herbes médicinales dans l'espoir de se calmer, murmurant des suppliques aux maloba pour être délivrés de l'existence parmi les vivants, tant l'épreuve leur était insupportable. » (LSL/5/2013)

L'aspect de la connaissance dans la citation ci-dessus est que l'homme consomme des ingrédients médicinaux à base de plantes car plusieurs plantes peuvent être transformées en médicament, dont l'une est censée être utile pour calmer l'esprit et réduire l'anxiété excessive.

#### *Le système de parenté du clan Mulongo*

Ils en tant qu'êtres sociaux ne peuvent pas mener leurs propres activités, les humains ont besoin d'autres personnes pour s'entendre, coopérer et interagir pour s'adapter à la vie sociale. Ces activités d'interaction donnent naissance à des groupes sociaux qui formeront une société.

« Enfin, c'est après une décision du Conseil qu'une partie des femmes de la communauté ont été rassemblées dans la même case. » (LSL/7/2013) « Ensuite, le jeune homme qu'il est alors prend le temps de dépecer le léopard, de prélever un peu de chair dont il se nourrit secrètement, n'absorbant, plusieurs jours durant, aucune autre alimentation. En souvenir de ce grand moment, il conserve les canines de la bête dans un talisman de sa propre fabrication. » (LSL/62/2013)

La citation ci-dessus contient des aspects du système d'organisation sociale. L'organisation sociale est une unité communautaire qui vit ensemble, souvent les relations humaines avec d'autres humains se traduisent par des relations réciproques qui s'influencent mutuellement.

#### *Le système de la langue*

Le langage est la base de toutes les activités humaines, car le langage éclairer tous les aspects de la vie. La langue est utilisée comme outil de communication par la communauté pour le processus d'interaction entre les individus et les autres. Sans langage, les humains ne peuvent pas dialoguer, transmettre des pensées et communiquer.

#### *L'utilisation du langage corporel par la communauté Mulongo*

Le langage corporel est un processus d'échange de pensées et d'idées. Les messages sont transmis par les gestes, les expressions faciales, le contact visuel, le toucher, les artefacts (symboles utilisés), le silence, la voix, la posture et les mouvements du corps.

« D'un même mouvement, les femmes se retournent. Le geste est nerveux. Elles n'ouvrent pas les yeux. La voix se fait pressante, s'évanouit. Les derniers mots résonnent dans leur esprit : ... devant le jour. Tout sera perdu. Les paupières closes laissent filtrer des larmes, tandis qu'elles glissent une main entre les jambes, plient les genoux. » (LSL/8/2013)

La citation ci-dessus explique que les femmes se sont retournées et ont signalé qu'elles étaient toutes dans un état d'anxiété et de peur, si effrayées qu'elles n'osaient pas ouvrir les yeux.

#### *La langue parlée du clan Mulongo*

La langue parlée est un élément très important pour les humains. Avec le langage parlé, les humains peuvent exprimer directement leurs sentiments, leurs pensées et leurs arguments.

« En se levant pour rendre visite à Eyabe, elle dit : La nuit dernière, j'ai rêvé. Quelqu'un est venu me voir. Tout était si sombre que je n'ai pas pu voir son visage. Pourtant, je suis certaine d'avoir reconnu la voix de mon premier-né. Il voulait quelque chose. Je n'ai pas entendu. Il se mblait si faible » (LSL/28/2013)

Ebusi partage ses sentiments et ses angoisses avec Eyabe en utilisant le langage parlé comme moyen de communication avec son interlocuteur. La communication s'est bien passée, car les deux parties ont compris la langue utilisée. Avec la présence du langage parlé, une personne peut exprimer directement ses sentiments.

### ***Le système de subsistance du clan Mulongo***

Le système de subsistance est l'un des besoins humains pour répondre à toutes les nécessités de la vie. Avec l'existence de la terre, de l'eau, de l'air et des plantes, les humains ont pu créer des sources de nourriture en cultivant, en élevant du bétail, etc.

#### *Le système de chasse dans la communauté de Mulongo*

La chasse est l'activité de capture ou de mise à mort d'animaux sauvages pour les utiliser comme nourriture, vêtements ou pour les vendre à des prix élevés. Habituellement, les cibles des activités de chasse sont des animaux sauvages avec suffisamment de viande à manger ou des animaux qui ont une belle peau pour faire des vêtements.

« Le jour s'apprête à chasser la nuit, sur les terres du clan mulongo. Les chants d'oiseaux annonçant la lumière ne se sont pas encore fait entendre. » (LSL/7/2013)

D'après la citation ci-dessus, on peut voir que les habitants de Mulongo consomment la nourriture de la chasse. En chassant, ils peuvent manger différents types de viande, comme la viande de singe, l'agneau, la volaille et même le rôti de porc.

#### *Le système de culture communautaire de Mulongo*

En plus de mener des activités de chasse aux animaux, la communauté Mulongo mène également des activités agricoles. Ils utilisent les terres existantes pour planter plusieurs types de légumes ou de tubercules pour produire de la nourriture.

« En se levant pour rendre visite à Eyabe, elle dit : La nuit dernière, j'ai rêvé. Quelqu'un est venu me voir. Tout était si sombre que je n'ai pas pu voir son visage. Pourtant, je suis certaine d'avoir reconnu la voix de mon premier-né. Il voulait quelque chose. Je n'ai pas entendu. Il se mblait si faible » (LSL/28/2013)

Non seulement la communauté Mulongo mène des activités de chasse, la citation ci-dessus montre qu'elle mène également des activités agricoles, telles que les tubercules et les citrouilles. Habituellement, les activités agricoles sont menées par des personnes qui vivent dans des régions tropicales telles que l'Asie du Sud-Est, car le succès des rendements des cultures dépendra du climat et des conditions du sol.

### ***Le système des arts***

L'élément artistique fait partie des éléments de la culture universelle. L'art est inclus dans la culture qui a des éléments de beauté et d'unicité.

#### *La danse typique du clan Mulongo*

La culture du peuple Mulongo est très familière avec l'art de la danse. Ils utilisent la danse comme rituel dans certaines cérémonies religieuses. Dans la communauté de Mulongo, la danse peut être utilisée pour accompagner les personnes décédées car elle est censée apporter la paix et la sécurité.

« Une fleur comme il ne lui a jamais été donné d'en voir par ici. Une toute petite fleur qu'un enfant offrirait au regard de sa mère, pour qu'elle contemple la beauté des choses. La beauté, malgré tout, parce que le chagrin ne peut effacer ce qui a été vécu, l'amour donné et reçu, la joie partagée, le souvenir. La femme sèche ses larmes, se remet à chanter. Le dos courbé à présent, elle exécute la danse des morts. » (LSL/17-18/2013)

La danse de la mort n'est pas étrangère au peuple Mulongo, car cette danse fait partie des rites pratiqués par la communauté. Ils croient que la danse de la mort est utile pour transporter le défunt vers un meilleur endroit.

### **La Pratique des Elements Culturels Universels du Clan Mulongo**

#### ***La Pratique rituelle du clan Mulongo***

Les pratiques rituelles ne sont plus taboues pour la communauté Mulongo. L'existence de pratiques rituelles est devenue une tradition de vie pour le clan Mulongo. Diverses pratiques rituelles peuvent être trouvées dans la communauté Mulongo, généralement ils effectuent des rituels parce qu'ils ont certains désirs ou objectifs.

« Les soldats du janea vont préparer une équipée. Les anciens insistent pour que cela ne se fasse pas sans qu'on s'en soit remis aux esprits. Deux jours et deux nuits seront consacrés à des rituels de protection, à des prières. Le chef demande que le fils du guide spirituel, aussi inexpérimenté soit-il, prenne en charge ces opérations. » (LSL/84/2013)

Le rituel est un élément d'un système religieux qui est sacré. Cette activité est sacrée car c'est un moyen de relier les humains à Dieu et aux esprits ancestraux. Habituellement, les activités rituelles peuvent prendre la forme de prières, de danses, de chants ou de lectures effectuées par une personne dans un but précis.

#### ***L'utilisation de l'équipement existant dans le milieu environnant***

La culture physique de l'homme est basée sur la technologie utilisée par la société sous la forme d'objets utilisés comme équipement vivant avec des formes et une technologie très simples.

« Bwemba a envie de parler. Bras croisés, sourire aux lèvres, il raconte la nuit du grand incendie, décrit l'opération menée par ses hommes, alors que la population mulongo dormait. Il n'a pas été difficile de mettre le feu aux habitations. Elles sont tellement rudimentaires, avec leur toit en feuilles de lende séchées, leurs piliers de bois. » (LSL/81/2013)

Dans la citation ci-dessus, Miano décrit l'état de l'environnement dans lequel vit le peuple Mulongo, qui est le résultat de la culture, à savoir la maison. Les maisons qui fonctionnent comme des abris sont faites de feuilles sèches et de poteaux en bois, car elles utilisent les équipements existants dans le milieu environnant.

#### ***L'importance du savoir pour la survie du clan Mulongo***

Pour maintenir la vie, les humains ont besoin de connaissances sur l'environnement qui les entoure. Généralement, les systèmes de connaissances comprennent les animaux et les plantes, les phénomènes naturels et le comportement humain. Habituellement, la science est basée sur l'expérience quotidienne.

« On a partagé un repas frugal. Du poisson, quelques racines bouillies, des feuilles amères. Eyabe ne connaissait pas le poisson. Elle sait désormais qu'elle n'aime pas cela. L'odeur est trop atroce pour que l'on ait envie d'y goûter. Bien sûr, elle se dissipe avec la cuisson, l'assaisonnement, mais la puanteur du poisson cru est si terrible qu'elle s'imprime en vous, définitivement. » (LSL/100/2013)

L'odeur de poisson peut être supprimée si quelqu'un sait comment le traiter, pour se débarrasser, vous pouvez utiliser des feuilles de citron vert, de l'ail et du gingembre. L'aspect de la connaissance dans la citation ci-dessus consiste à utiliser des épices pour se débarrasser de l'odeur de poisson.

### ***La parenté de la lignée maternelle***

L'unité sociale la plus proche est l'unité de parenté. Le système de parenté se compose de plusieurs familles qui sont liées par le sang ou par le mariage. Le système de parenté comprend la famille nucléaire, les relations de parenté et le mariage.

« Le statut des femmes avait changé au sein de la communauté, lorsque Sa majesté Emene avait rejoint le pays des morts. Son premier-né, un garçon baptisé Mulongo, recevant le bâton de commandement, avait décrété, il y avait maintenant plusieurs générations, que le tabouret et le bâton d'autorité se transmettraient de mère en fils. » (LSL/31-32/2013)

Dans la société, non seulement les hommes ont un rôle important, mais les femmes peuvent également jouer un rôle important, ce qui peut être interprété comme un système matrilineaire. Le système matrilineaire est une coutume communautaire qui détermine la lignée du côté de la femme ou du côté de la mère. Dans ce cas, les femmes peuvent transmettre le titre et le pouvoir à leur progéniture. Ce système de parenté se retrouve dans la communauté Mulongo.

### ***La langue comme outil de communication***

Une bonne langue est une langue qui peut créer une communication et une interaction bonnes et fluides. Pour faciliter la communication, l'humain doit maîtriser le langage de l'autre personne. De plus, en comprenant une langue étrangère, on peut connaître et maîtriser la culture de cette langue.

« Le long du chemin, elle a continué de lui enseigner le parler mulongo, nommant, une fois de plus, les éléments présents dans la nature : bois, feuilles, terre. Les parties du corps. Les actions : marcher, manger, boire, dormir... Cela lui a procuré un sentiment d'apaisement. Partager, transmettre. Faire à nouveau exister le monde pour un être. Quelquefois, elle s'est lancée dans des diatribes sur des sujets compliqués, la cosmogonie et la spiritualité mulongo, qu'elle a eu besoin de se remémorer » (LSL/122/2013)

Le langage est un outil de communication fondamental entre les humains. Les compétences nécessaires Quand Eyabe a rencontré le petit garçon, Eyabe avait des difficultés à communiquer en raison des différences de langue, de sorte qu'ils ne pouvaient pas établir une communication fluide.

### ***La nature est utilisée comme source de subsistance pour la communauté de Mulongo***

Dans l'élément de la culture universelle, il existe un système économique qui est également connu sous le nom de système de subsistance. Les moyens de subsistance sont une forme d'effort humain pour préserver la vie. Les éléments du sol, de l'eau, de l'air et des plantes sont devenus d'importantes sources de subsistance pour le peuple Mulongo à cette époque. De plus, les différences géographiques sont un facteur qui fait que toutes les régions n'ont pas les mêmes moyens de subsistance.

« On disait que, sous peu, les Isedu iraient prospecter le long ou de l'autre côté d'un fleuve bordant leur territoire. Le cours d'eau se jetait dans l'océan. L'homme ne pouvait l'affirmer, mais il pouvait bien s'agir de la rivière qu'Eyabe avait dû remonter pour sortir de Bebayedi. Il fallait espérer que la distance et le marais continuent à protéger ce territoire. » (LSL/148/2013)

Les besoins alimentaires sont des besoins humains universels et ces besoins ne peuvent être évités car ils sont la principale priorité de la vie humaine. Pour répondre à ces besoins alimentaires, il faut maîtriser l'agriculture, la pêche et la chasse. Pour subvenir à leurs besoins alimentaires, les Isedu vont pêcher autour de la rivière.

### *Les instruments de musique à tambour pour accompagner la danse du clan Mulongo*

L'art fait partie d'une culture et est un moyen utilisé pour exprimer la beauté de l'âme humaine. Les œuvres d'art peuvent prendre la forme de beaux-arts, d'arts du mouvement, d'arts sonores et d'arts littéraires.

« Conformément à la décision du chef, celles dont les fils n'ont pas été retrouvés ont quitté la case commune. Les villageois se sont soumis à trois jours et trois nuits de rituels visant à écarter le mal. Ces femme's y ont été associées, même si le ministre des Cultes a fait en sorte, contre l'avis du chef, qu'elles soient placées à part. A quelques pas derrière les autres femmes de la communauté, elles ont participé à la cérémonie précédant le départ de Mukano. Les tambours elimbi et ngomo ont tonné durant trois jours, trois nuits, ne se taisant que pour laisser s'élever les voix des habitants. La parole a circulé, incantatoire, plaintive, porteuse d'espérance. On a dansé pour expulser de soi les mauvaises énergies. On a dansé pour se dire les choses que les mots sont impuissants à véhiculer.» (LSL/109/2013)

La citation ci-dessus raconte que Mukano voulait explorer d'autres villages pour trouver le cerveau derrière l'incendie et la disparition de plusieurs hommes du clan. Pour protéger de Mukano, les habitants de Mulongo ont organisé une cérémonie pour son départ pendant trois jours et trois nuits, des prières et des espoirs ont été offerts pour la sécurité de Mukano pendant son absence. Outre les cérémonies rituelles, les gens dansent pour éloigner les mauvaises énergies.

### **CONCLUSION**

Le roman *La saison de l'ombre* décrit les croyances et la culture du clan Mulongo. L'analyse de ce roman utilise la perspective de l'anthropologie littéraire et sur la base des résultats de l'analyse du roman, le chercheur peut conclure qu'il existe sept éléments et pratiques culturelles universelles qui incluent, les systèmes religieux, les systèmes d'équipement et de technologie vivants, les systèmes de la connaissance, les systèmes d'organisation sociale, les systèmes de la langue, les systèmes de subsistance et les arts.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Aditya, G. Y., Yulianto, A., Sunahrowi., Kurniawati, N. (2022). *Roman le Premier Jour de Marc Levy: Une Etude d'Anthropologie de la Littérature de Koentjaraningrat*. *Lingua Litteria*.
- Al-Ma'ruf, A. I., & Nugrahani, F. (2017). *Teori dan Aplikasi Statistik*. In Surakarta: CV Djiwa Amarta Press.
- Ihsan, B., & Zuliyanti, S. (2018). *Kajian Antropologi Sastra Dalam Novel Ranggalawe: Mendung di Langit Majapahit Karya Gesta Bayuadhy*. *PENTAS: Jurnal Ilmiah Pendidikan Bahasa Dan Sastra Indonesia*, 4(1), 33–40.
- Kluckhohn, C., & Kroeber, A. L. (1952). Culture: A Critical Review of Concepts and Definitions.*
- Nurholis, N. (2019). *Pengantar sosiologi sastra : teori dan kritik terhadap karya sastra dilengkapi contoh analisis*. CV. Pustaka Setia.
- Riswandha, D., Yulianto, A., Sunahrowi., Kurniawati, N. (2022). *Contradiction des Faits Dans le Roman L'île Mysterieuse Avec La Réalité de La Vie du Point de Vue du Récit de Voyage de Carl Thompson*. *Lingua Litteria*.
- Nurholis, N. (2019). *Pengantar sosiologi sastra : teori dan kritik terhadap karya sastra dilengkapi contoh analisis*. CV. Pustaka Setia.
- Subroto, E. H., Wibowo, S. E., Yulianto, A., Kurniawati, N. (2022). *Image de Voyage en Le Tour du Monde en 80 Jours dans la Perspective de l'écriture de Voyage de Carl Thompson*. *Lingua Litteria*.